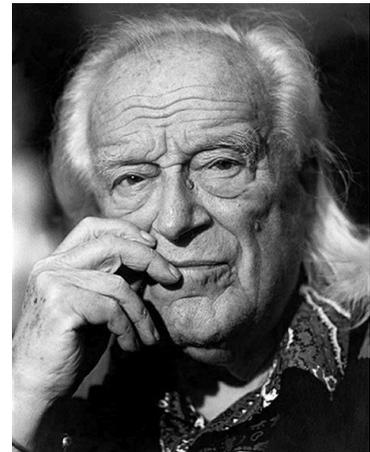


## Rafael Albertí

Rafael Albertí fut un poète et dramaturge espagnol né le 16 décembre 1902 à El Puerto de Santa María, et mort au même endroit le 28 octobre 1999. Dans la littérature espagnole, il fait partie de la Génération du 27.

La Génération du 27 est un groupe littéraire qui surgit en Espagne dans les années 1927, quand un ensemble d'auteurs avant-gardistes se réunit à l'ancien domicile de Gongora (un écrivain espagnol du 16e siècle). Ils utilisaient tous la même esthétique.



Dans son écriture, il eut cinq cycles différents : le "popularismo", le gongorisme, le surréalisme espagnol, la poésie politique, puis la poésie nostalgique.

Son époque de poésie politique démarre en 1931 avec l'arrivée de la Seconde République espagnole, qui succède à la dictature de Primo de Rivera. A cette époque, Albertí adoptait depuis plusieurs années une idéologie marxiste et anarchiste. Au bout de 5 ans, la guerre civile espagnole éclate entre les républicains et les nationalistes. Rafael Albertí s'engage alors dans la lutte pour maintenir la République espagnole contre le camp de Franco, qui orchestra un coup d'État. Il écrit plusieurs ouvrages engagés politiquement pour la république et critique le camp de Franco. En 1939, quand ce dernier arrive au pouvoir, le poète est obligé de s'exiler en France pour sa sécurité. L'année suivante, il doit s'exiler en Argentine, car les Allemands occupent à présent la France. Puis, il s'installe en Italie jusqu'à son retour en Espagne en 1977.

Pendant ce temps, en 1975, Franco meurt, et arrive alors une époque de transition démocratique en Espagne. Albertí devient alors député au Congrès de 1977, mais également un membre actif du PCE (Parti Communiste Espagnol) lorsque celui-ci est légalisé par le gouvernement en place.

Dans la continuité de son idéologie socialiste, il devient solidaire de la Révolution sandiniste au Nicaragua qui lutte contre la dictature en place dans le pays. Et lors de l'arrivée au pouvoir du Front sandiniste de libération nationale (parti politique socialiste), il se rend à l'inauguration du Théâtre Rubén Darío.

Il meurt en 1999 dans son village natal et ses cendres sont dispersées au large de Cadix.

**Margot Bellin, Terminale 1**